

STORIES93.COM

STORY IN FRENCH

FRED PELLERIN

LES PASSAGERS POUR ICI

Ma grand-mère qui me racontait des histoires. D'une façon à se réinventer le monde en permanence. Jusqu'à refaire toutes les origines. Et à puiser à toutes ces genèses pour se rénover le quotidien. Ma grand-mère est devenue un leitmotiv. Loquace. Presque une locomotive.

* * *

On repartait. La pierre de l'église épuisée d'anecdotes. Un doute dans mon œil sur le contenu réel du coffret sous les chiffres marqués. 1921. Hésitant, mais à me dire à la fois que le plus juste était sans doute cette hypothèse de ma grand-mère. La mieux placée pour y voir clair.

On reprenait le chemin. Déjà presque revenus au point de départ. Le taux de sucre vers les huit points. Ne restaient que quatre maisons à nous devancer. On passait devant la Quincaillerie Gendron. Ma grand-mère me répétait que c'était là l'ancienne gare du village. Une gare. Alors qu'on sait tous que le chemin de fer n'a jamais allongé ses rails jusqu'à Saint-Élie-de-Caxton. Quand même une gare. En m'expliquant qu'on se doutait bien qu'on n'aurait jamais le train. Autant ne pas se fier là-dessus pour attendre une gare. Aussi bien s'en construire une soi-même quand tu sais que personne n'en offrira. Comme s'il fallait attendre la mer avant de se doter d'un port. Et puis de toute façon, les gens du village ne sont pas parteux. Nos oreillers sentent bon et les plus aventureux se contentent d'imaginer. La gare suffisait aux aspirations du voyage. À connaître la chance de s'acheter un billet, de placoter un peu, et de coucher à la maison. Attendre le train, ça fait de quoi. À dire. Surtout quand il ne vient pas.

Par opposition, le village de Charette, une autre pétale municipale voisine, eut droit à son train. La traque parallépipède tendit les bras jusqu'à eux. Ils eurent le train, mais ils n'ont toujours pas de gare. À chacun son attrait. Parce que vient le jour où il faut faire des choix dans la politique de développement. Pour notre part, la gare. Donc. Ma grand-mère en tenait un chapitre complet dans sa sacoche.